

# **Histoires de réussite en matière d'achat d'électricité verte**

**Préparé par :**

John Polak  
TerraChoice Environmental Marketing

**Pour :**

Commission de Coopération Environnementale

Juin 2006

Le présent document de référence a été préparé pour le Secrétariat de la CCE et ne reflète pas nécessairement les vues des gouvernements du Canada, du Mexique ou des États-Unis.

Polak, John. *Histoires de Réussite en Matière d'Achat d'électricité Verte*. Commission de coopération environnementale, Montréal, 2006.

Ce document fait partie d'une série de rapports établis dans le cadre du Projet sur les achats écologiques en Amérique du Nord (NAGPI) de la Commission de coopération environnementale (CCE) relatif à l'achat d'électricité verte. La mission du NAGPI consiste « à améliorer, à promouvoir et à faciliter la mise au point d'outils et la réalisation d'activités liées aux achats écologiques en Amérique du Nord, en vue de créer des marchés pour des produits et services à privilégier d'un point de vue écologique, offerts par des entreprises axées sur une gestion durable, et d'engendrer ainsi des avantages économiques, sociaux et environnementaux concrets. » En s'acquittant de ce mandat, les auteurs du présent document rendent compte des expériences réussies menées par des organismes qui se sont procuré de l'électricité verte. Pour de plus amples renseignements sur le NAGPI, veuillez visiter le site Web <<http://www.cec.org/nagpi>>.

### **Alcoa Inc., États-Unis**

*(Du site Web du World Resources Institute :*

*<[http://www.business.wri.org/project\\_content\\_text.cfm?ContentID=2059](http://www.business.wri.org/project_content_text.cfm?ContentID=2059)>)*

Alcoa Inc. se procure des CER équivalant à la totalité de l'électricité utilisée chaque année à quatre de ses établissements : siège social d'Alcoa Primary Metals et d'Alcoa Materials Management (Knoxville, TN), siège social d'Alcoa (Pittsburgh, PA), Alcoa Business Service Center (Pittsburgh, PA) et bureau mondial (Global Office) d'Alcoa (New York, NY). Les CER proviennent de projets produisant de l'électricité à partir de gaz d'enfouissement.

### **Anderson Valley Brewing, États-Unis**

*(Extrait de l'article « Breweries that Blow » par Chris O'Brien, Center for a New American Dream (Centre pour un nouveau rêve américain), publié dans American Brewer.)*

La société Anderson Valley s'est résolument tournée vers l'énergie éolienne. Plutôt que de payer à prime l'électricité verte du réseau, la société a installé une turbine sur son propre terrain. Elle s'insère dans un système unique de traitement des effluents d'eaux usées à trois bassins qui filtre les nutriments excédentaires et d'autres sous-produits de la brasserie, de sorte que l'eau peut être utilisée pour irriguer la propriété de 30 acres de la société. Les bassins sont aérés en partie au moyen d'une turbine actionnée par le vent et installée à côté de l'un des bassins. Un héron aigrette vient aussi chasser dans le bassin n° 3 — ce n'est là qu'un des nombreux attraits naturels que le visiteur retrouve dans le magnifique paysage rural qui entoure la brasserie.

Kenneth Allen, président et fondateur d'Anderson Valley Brewing, a commenté l'engagement de la société à réutiliser les ressources : « Je pense qu'il est important que toutes les entreprises veillent à éviter les impacts négatifs sur l'environnement. Nous devons utiliser les ressources de la façon la plus efficace possible et, moyennant un certain effort, nous pouvons non seulement éviter d'envoyer des déchets au site d'enfouissement, mais aussi leur trouver des applications utiles. »

### **Beach Solar Laundromat, Ontario, Canada**

*(Du site Web Bullfrog Power : <<http://www.bullfrogpower.com/powered/beachsolar.cfm>>)*

« Nous avons poussé la recherche de l'efficacité énergétique au maximum, ce qui nous a valu des prix municipaux, nationaux et internationaux. Mais nous utilisons encore 50 kWh par jour d'électricité du réseau pour l'éclairage et les moteurs de nos machines. Nous avons fait appel à Bullfrog Power pour

éliminer les impacts environnementaux de cette portion de notre utilisation de l'énergie. » Alex Winch, propriétaire de la buanderie Beach Solar.

Située au coeur du district Toronto-Beaches, la buanderie Beach Solar est une petite entreprise innovatrice qui s'est fait connaître dans le monde entier à cause de son rôle de pionnière dans le domaine des pratiques respectueuses de l'environnement. La buanderie, qui se targue d'avoir une clientèle fidèle et en croissance rapide, utilise huit panneaux héliothermiques pour chauffer l'eau de la buanderie, l'eau potable pour l'appartement à l'étage et les radiateurs pour le chauffage des locaux. Les installations mécaniques de l'immeuble, construit en 1939, ont été remises à niveau en 2002 et 2003. Par suite des initiatives entreprises dans le domaine de l'énergie, la consommation de gaz naturel a été réduite de quelque 30 pour cent. De plus, les revenus ont augmenté de 160 pour cent en 18 mois parce que les clients choisissent délibérément la buanderie Beach Solar à cause de ses initiatives favorisant la protection de l'environnement.

### **Cargill Dow, Minnesota, États-Unis**

*(Du site Web du World Resources Institute :*

*<[http://www.business.wri.org/project\\_content\\_text.cfm?ContentID=2059](http://www.business.wri.org/project_content_text.cfm?ContentID=2059)>)*

Cargill Dow LLC achète des CER correspondant à la totalité de la consommation annuelle d'électricité de son siège social de Minnetonka, Minnesota. Tous les CER sont produits par des parcs d'éoliennes dans la région des grandes plaines.

### **Ville de Calgary, Alberta, Canada**

*(Du site Web de Calgary Transit [société de transport en commun de Calgary] :*

*<[http://www.calgarytransit.com/environment/ride\\_d\\_wind.html](http://www.calgarytransit.com/environment/ride_d_wind.html)>)*

À compter du 1er septembre 2001, Calgary Transit a conclu un partenariat avec ENMAX et Vision Quest Windelectric Inc. pour élaborer un programme appelé « Ride the Wind! » qui utilise l'électricité produite à partir d'énergie éolienne pour alimenter ses trains de banlieue (CTrains).

L'électricité est produite par douze éoliennes situées dans le Sud de l'Alberta et la portion de cette énergie équivalant à celle qu'utilisent les trains de banlieue est envoyée dans le réseau principal.

Même si CTrain elle-même ne produit pas d'émissions de CO<sub>2</sub>, l'électricité utilisée pour la traction des trains de banlieue provenait auparavant de centrales alimentées au charbon ou au gaz naturel qui produisent des gaz à effet de serre. L'utilisation d'électricité produite par l'énergie éolienne réduit à l'heure actuelle les émissions de CO<sub>2</sub> de 26 000 tonnes par année. Au fur et à mesure que le réseau de trains de banlieue sera agrandi, la réduction des émissions augmentera.

On prévoit que le programme « Ride the Wind! » augmentera les coûts de l'énergie de moins de un demi-cent par voyageur.

Depuis la mise en oeuvre de l'initiative « Ride the Wind! » en 2001, Calgary Transit a gagné deux prix prestigieux. Cette année-là, elle a remporté le Prix des collectivités viables CH2M HILL de la Fédération canadienne des municipalités pour son rôle de leader dans le domaine des énergies renouvelables. Calgary Transit a aussi reçu un Prix du programme de mérite du Conseil canadien des ministres de l'Environnement pour la prévention de la pollution dans la catégorie Innovation de même que le Prix de reconnaissance 2004 qui lui a été accordé par l'Association canadienne du transport urbain (ACTU).

Le réseau de trains de banlieue de Calgary n'effectue à l'heure actuelle aucun rejet de polluants dans l'air. C'est le premier réseau de transport léger par rail public en Amérique du Nord qui alimente son parc de trains au moyen d'électricité produite par l'énergie éolienne.

### **Clif Bar, Californie, États-Unis**

*(Extrait de Renewable Energy Today, service quotidien de nouvelles par courriel d'EIN Publishing)*

Clif Bar & Company a annoncé récemment qu'elle éliminerait les émissions de dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>) produites par le Amgen Tour, une épreuve cycliste de 600 milles (965 km) reliant San Francisco à Redondo Beach, CA, en achetant des crédits d'énergie renouvelable en partenariat avec NativeEnergy. Selon la société Clif Bar, l'achat aidera à financer la construction d'un nouveau parc d'éoliennes afin de compenser les 518 tonnes de CO<sub>2</sub> produites par le tour.

Personne-ressource : Dean Mayer, Clif Bar, téléphone (510) 558-7855, poste 130, courriel <dmayer@clifbar.com>.

### **Delphi Corporation, Michigan, États-Unis**

*(Du site Web du World Resources Institute :*

*<[http://www.business.wri.org/project\\_content\\_text.cfm?ContentID=2059](http://www.business.wri.org/project_content_text.cfm?ContentID=2059)>)*

Delphi Corporation achète des CER équivalant à la totalité de la consommation annuelle d'électricité de sa principale place d'affaires à Troy, Michigan. Vingt-cinq pour cent des CER sont produits par des parcs d'éoliennes dans la région des grandes plaines et 75 pour cent d'entre eux proviennent de projets produisant de l'électricité à partir de gaz d'enfouissement dans le Sud-Est.

### **Sociétés Dow Chemical et General Motors, Freeport, Texas, États-Unis**

*(Du site Web du World Resources Institute :*

*<[http://www.business.wri.org/project\\_content\\_text.cfm?ContentID=2059](http://www.business.wri.org/project_content_text.cfm?ContentID=2059)>)*

Les sociétés Dow Chemical et General Motors (GM) collaborent dans le cadre du plus grand projet mondial concernant la pile à hydrogène. À ses installations de fabrication de Freeport, Texas, la société Dow Chemical utilisera 35 MW d'énergie produite par 500 piles à hydrogène de GM. Les piles à hydrogène produiront de l'électricité propre, à coût concurrentiel, à partir de l'hydrogène, un coproduit de ses activités à Freeport. Le projet aidera aussi GM à réduire les coûts de fabrication et à améliorer la durabilité de ses piles à combustible avec membrane échangeuse de protons qui seront utilisées pour l'automobile. De plus, la société Dow Chemical cherche à exploiter d'autres énergies renouvelables, notamment les gaz d'enfouissement et l'énergie éolienne.

### **DuPont, États-Unis**

*(Du site Web du World Resources Institute :*

*<[http://www.business.wri.org/project\\_content\\_text.cfm?ContentID=2059](http://www.business.wri.org/project_content_text.cfm?ContentID=2059)>)*

La société DuPont achète l'équivalent de 170 millions de kWh par année en CER provenant de projets qui produisent de l'électricité à partir de la biomasse et de gaz d'enfouissement. Cet engagement équivaut à une capacité de production de 20 MW. En plus de mettre en oeuvre plusieurs autres produits relatifs aux énergies renouvelables, DuPont utilise les CER dans le cadre d'une stratégie qui vise à satisfaire 10 pour cent de ses besoins en énergie au moyen de sources d'énergie renouvelable d'ici 2010.

### **Base des forces aériennes Dyess, Texas, États-Unis**

*(« Environmental Management System for Compliance through Pollution Prevention » [système de gestion de l'environnement pour l'observation des normes au moyen de la prévention de la pollution])*

Obtenant une réussite étonnante, la base des forces aériennes Dyess a non seulement dépassé les objectifs définis dans son système de gestion de l'environnement (SGE), mais elle a aussi économisé des millions de dollars.

La base de l'Ouest du Texas a atteint et dépassé ses objectifs en conservation des ressources naturelles, en conservation de l'énergie et de l'eau et en observation des normes par la prévention de la pollution. Ces réalisations comprennent une réduction de 96 pour cent de la production de déchets dangereux, une réduction de 2,7 gigawatts de la consommation d'électricité et une réduction de 120 millions de gallons (454 millions de litres) de l'eau potable utilisée à la base. Par conséquent, la base Dyess a réalisé des économies de coûts de plus de trois millions de dollars américains en 2002.

Une des grandes initiatives a été l'approvisionnement exclusif en électricité verte pour répondre aux besoins en électricité de la base. Le 1er janvier 2003, la base Dyess est devenue la principale installation consommant de l'énergie éolienne en un seul emplacement aux États-Unis lorsqu'elle a passé un contrat prévoyant l'approvisionnement annuel de la base en électricité, soit 78,4 kWh par année. L'achat représente plus de 20 pour cent de toute l'utilisation d'énergies renouvelables par le gouvernement fédéral.

Parmi les autres réalisations dignes de mention de la base Dyess, notons la participation à un inventaire des insectes, l'utilisation de prédateurs naturels plutôt que de pesticides afin de lutter contre les animaux nuisibles sur le terrain de golf de la base et une réduction générale de 80 pour cent de l'utilisation des pesticides à la base. Globalement, l'installation a obtenu une cote d'observation des normes de 96 pour cent et, ce qui est encore plus éloquent, n'a pas reçu d'avis d'infraction ou d'avertissement pendant les quatre et cinq dernières années respectivement.

Pour plus de renseignements au sujet du système de gestion environnementale de la base des forces aériennes Dyess, communiquez avec Teresa Clouse à [teresa.clouse@dyess.af.mil](mailto:teresa.clouse@dyess.af.mil) ou composez le (915) 696-5619.

### **Société ESCO, Colombie-Britannique, Canada**

*(Du site Web de BC Hydro : <<http://www.bchydro.com/business/success/story4958.html>>)*

La société ESCO est un fabricant de produits d'acier ouvré pour les marchés mondiaux de la construction et des mines. La société, dont le siège social est à Portland, Oregon, était d'abord une petite fonderie locale; elle est devenue un leader reconnu sur la scène internationale en technologie de l'acier, avec des usines en Amérique du Nord, en Europe et en Asie. Elle produit des moulages d'acier pour l'industrie.

Même si la plupart des gens ne pensent pas que les termes « fonderie » et « recyclage » font bon ménage, les activités d'ESCO reposent en grande partie sur le recyclage. En effet, ses matières premières sont presque entièrement constituées de métaux de rebut, ce qui fait de cette entreprise un des principaux recycleurs de métaux en Colombie-Britannique, selon le critère du poids. ESCO rachète même ses propres produits usés et les recycle pour en faire de nouveaux.

Il est donc logique qu'une entreprise qui fait du recyclage un élément important de sa stratégie environnementale soit à l'affût d'autres occasions de faire preuve d'une bonne intendance de l'environnement; ESCO l'a fait en achetant des certificats verts.

« Nous assurer que l'électricité que nous utilisons ne nuit pas à l'environnement s'inscrit dans notre politique environnementale/de santé et de sécurité, qui nous oblige à protéger l'environnement. Pour nous, l'achat de certificats verts est tout naturel », déclare Arne Lorenz, directeur de la sécurité et de l'environnement à ESCO. « Notre société mère a appuyé chaudement notre décision et nos employés se sont montrés très réceptifs. »

Les certificats verts aident ESCO à atteindre son objectif de réduire ses émissions globales. Les procédés industriels de la société produisent des gaz à effet de serre. En achetant des certificats verts, ESCO réduit les émissions liées aux besoins en énergie de ses activités et, par conséquent, réduit son impact global sur l'environnement. Chaque certificat vert empêche l'émission de gaz à effet de serre et ESCO est créditée des avantages relatifs à la réduction des émissions associée à son achat.

Pour ESCO, l'exercice d'un leadership environnemental par l'achat de certificats verts possède un autre avantage : il aide la société à assurer une présence positive au sein de la collectivité. « Nous voulons exercer nos activités à Port Coquitlam pendant encore longtemps », déclare M. Lorenz. « L'achat de certificats verts est une bonne façon de montrer à nos voisins que notre entreprise est soucieuse de ses obligations sociales. »

### **Full Sail, Oregon, États-Unis**

*(Extrait de l'article « Breweries that Blow » de Chris O'Brien, Center for a New American Dream (Centre pour un nouveau rêve américain), publié dans American Brewer.)*

Full Sail a été fondée par des adeptes du surf à voile dans une pépinière de sports extrêmes de l'Oregon, soit Hood River. Il est donc tout à fait logique que la brasserie du coin fonctionne maintenant à l'énergie éolienne. En octobre dernier, l'entreprise est devenue la toute dernière des grandes brasseries artisanales à effectuer cette transition.

Full Sail était un des membres fondateurs du groupe de travail Greensmart de Hood River. « Nous adorons notre milieu. Nous tenons à ce que l'environnement y demeure sain », a déclaré Jamie Emmerson, maître-brasseur. « En tant qu'entreprise locale appartenant à ses employés, nous avons un engagement à long terme à l'égard de la protection de la région de la gorge du fleuve Columbia; nous devons donc faire tout en notre pouvoir pour conserver l'environnement. Lorsque l'on nous a proposé l'achat d'électricité de Blue Sky, nous avons vu là un complément naturel. » Full Sail a acheté 140 blocs par mois pour 12 mois d'électricité renouvelable de Blue Sky auprès de Pacific Power de Hood River, Oregon, où la brasserie exerce ses activités. L'achat permettra de réduire les émissions de dioxyde de carbone de 168 tonnes, ce qui présente le même avantage pour l'environnement que d'éviter 2 900 allers-retours à Portland.

Les planches de surf à voile sont maintenant plus nombreuses que les planches à voile dans la gorge et, de la même façon, si les choses se poursuivent au rythme actuel, l'énergie éolienne pourrait dépasser les sources classiques comme principale source d'énergie dans la vallée. « Plus de 9 pour cent des utilisateurs de Hood River choisissent déjà les énergies renouvelables par l'intermédiaire d'une option Blue Sky, ce qui est cinq fois plus que la moyenne nationale », a déclaré Jaimes Valdez, coordonnateur de la sensibilisation de la population pour le Renewable Northwest Project (projet sur les énergies renouvelables dans le Nord-Ouest)

### **General Motors, Oklahoma, États-Unis**

(Du site Web du World Resources Institute :

<[http://www.business.wri.org/project\\_content\\_text.cfm?ContentID=2059](http://www.business.wri.org/project_content_text.cfm?ContentID=2059)>)

En août 2003, General Motors a signé un protocole d'entente visant l'utilisation du gaz méthane d'un site d'enfouissement voisin qui alimentera directement en combustible les chaudières de l'usine d'assemblage des véhicules de la société à Oklahoma City. Les gaz d'enfouissement fourniront aux installations 360 000 MMBtu d'énergie thermique par année. Une fois que ce projet sera réalisé, GM utilisera les gaz d'enfouissement comme source d'énergie thermique dans cinq de ses usines de fabrication aux États-Unis.

### **IBM, Texas, États-Unis**

(Du site Web du World Resources Institute :

<[http://www.business.wri.org/project\\_content\\_text.cfm?ContentID=2059](http://www.business.wri.org/project_content_text.cfm?ContentID=2059)>)

IBM continue à augmenter son utilisation de l'énergie éolienne. Élargissant un contrat existant d'électricité verte, le centre de fabrication et de développement d'IBM à Austin, Texas, a commencé à acheter une tranche supplémentaire de six millions de kWh par année d'électricité produite à partir d'énergie éolienne. L'établissement utilise maintenant plus de 11 millions de kWh d'énergie éolienne par année.

### **Interface, Georgie, États-Unis**

(Du site web du World Resources Institute :

<[http://www.business.wri.org/project\\_content\\_text.cfm?ContentID=2059](http://www.business.wri.org/project_content_text.cfm?ContentID=2059)>)

Deux unités exploitantes d'Interface ont tiré profit d'occasions d'utiliser les énergies renouvelables depuis juin 2002. Interface Flooring Systems (IFS) de LaGrange, Georgie, convertira le gaz méthane du site d'enfouissement local en source d'énergie renouvelable pour alimenter deux appareils de chauffage et une chaudière. Les gaz d'enfouissement remplaceront quelque 20 pour cent du gaz naturel utilisé par l'installation de fabrication. Depuis 2002, IFS a aussi acheté plus de 400 000 kWh de CER produits par des parcs d'éoliennes au Kansas.

Interface Fabrics Group (IFG) achète des CER produits par de l'énergie éolienne à hauteur de 2,5 millions de kWh par année. IFG mentionnera les CER dans le cadre de la commercialisation de sa gamme Terratex<sup>®</sup> de tissus commerciaux d'intérieur.

### **Investeco Capital, Ontario, Canada**

(Du site Web de Bullfrog Power : <<http://www.bullfrogpower.com/powered/investeco.cfm>>)

Investeco est un gestionnaire de titres de participation de sociétés fermées qui investit dans les futurs leaders de l'économie environnementale en achetant de l'électricité verte en Ontario. « Bullfrog Power correspond bien à notre mandat de participer à la construction d'une économie environnementale forte en Ontario et au Canada. En investissant dans l'électricité verte, nous créons un marché pour les producteurs d'électricité verte et nous aidons à garantir une base commerciale viable pour le développement de l'électricité verte dans la province. En agissant ainsi, nous garantissons que notre société ne nuit pas au climat et ne transmet pas de problèmes non résolus aux générations futures », a déclaré Alex Chamberlain, associé directeur d'Investeco.

### **Johnson & Johnson, États-Unis**

*(Du site Web du World Resources Institute :*

*<[http://www.business.wri.org/project\\_content\\_text.cfm?ContentID=2059](http://www.business.wri.org/project_content_text.cfm?ContentID=2059)>)*

Au Texas, Johnson & Johnson achète 8,7 millions de kWh par année d'électricité produite à partir de l'énergie éolienne, ce qui répond à 15 pour cent des besoins en électricité de l'entreprise dans cet État. En août 2003, Johnson & Johnson a pris des mesures afin que toutes ses installations du New Jersey combient 15 pour cent de leurs besoins en énergie par l'électricité verte, soit l'équivalent de plus de 38 millions de kWh par année. Une moitié de l'électricité verte provient de ressources éoliennes régionales et l'autre moitié de petites centrales hydroélectriques. Johnson & Johnson installe aussi une pile à hydrogène de 200 kWh à son siège social.

Depuis juin 2002, Johnson & Johnson utilise davantage les systèmes photovoltaïques solaires de toit. En effet, la société a installé un système de 500 kW à son immeuble Janssen Pharmaceutica de Titusville, New Jersey. À son établissement Neutrogena de Los Angeles, la société a ajouté des panneaux photovoltaïques solaires de 316 kW, ce qui porte la capacité totale de l'établissement à 546 kW. En comptant les systèmes installés auparavant dans deux autres établissements, Johnson & Johnson possède maintenant des systèmes photovoltaïques solaires d'une capacité totale de près de 1,2 MW dans trois États, ce qui fait de cette société une des principales entreprises utilisatrices de cette technologie aux États-Unis.

### **Kinko's, États-Unis**

*(Du site Web du World Resources Institute :*

*<[http://www.business.wri.org/project\\_content\\_text.cfm?ContentID=2059](http://www.business.wri.org/project_content_text.cfm?ContentID=2059)>)*

Kinko's achète à l'heure actuelle plus de 25 millions de kWh par année en énergies renouvelables dans 18 États. L'électricité verte comble 10 pour cent des besoins en électricité de la société aux États-Unis et est utilisée par 25 pour cent des succursales de Kinko's. Voici les projets mis en œuvre depuis juin 2002.

Dans l'Ouest des États-Unis, 34 succursales de l'État de Washington et cinq de l'État de l'Oregon achètent plus de 1,2 million de kWh d'électricité verte par année. Vingt succursales californiennes se procurent 900 000 kWh par année d'électricité verte produite à partir de la géothermie et d'autres ressources renouvelables. Vingt-et-un établissements du Colorado, deux du Wyoming et cinq de l'Idaho utilisent l'énergie éolienne. De plus, les 55 succursales du Texas combient 10 pour cent de leurs besoins en énergie par l'électricité verte.

Dans l'Est des États-Unis, 46 succursales de Kinko's en Virginie, en Caroline du Nord et en Caroline du Sud, ont commencé à acheter plus de 13 millions de kWh de CER produits par des projets d'exploitation de la biomasse, soit la totalité de leurs besoins en électricité. Sept succursales du Tennessee et une de la Caroline du Sud achètent 250 000 kWh d'électricité verte par année. Treize établissements de la Pennsylvanie combient maintenant la totalité de leurs besoins en électricité verte produite à partir de ressources renouvelables comme le vent et la biomasse.

## **Gouvernement du Canada**

(voir <<http://www2.nrcan.gc.ca/es/erb/erb/francais/View.asp?x=464>>)

### Achat d'électricité provenant des ressources renouvelables (AERR)

Par suite d'une recommandation formulée en 1994 par le Groupe de travail sur les instruments économiques et les obstacles à de saines pratiques environnementales, Ressources naturelles Canada (RNCan) a examiné la possibilité pour le gouvernement fédéral de combler une partie de ses besoins en achetant de l'électricité produite à partir de nouvelles sources d'énergie renouvelable (NSER). À l'issue de consultations auprès des sociétés de services d'utilité publique produisant de l'électricité et de l'industrie des énergies renouvelables, RNCan a annoncé son intention de lancer des projets pilotes d'achat d'électricité de sources d'énergie renouvelable. Les NSER désignent l'énergie éolienne, photovoltaïque et hydroélectrique, l'énergie tirée de la biomasse et l'énergie géothermique où l'électricité est produite au moyen d'applications nouvelles et innovatrices.

En décembre 1997, RNCan a d'abord acheté auprès d'ENMAX, le réseau de distribution d'électricité de Calgary, de l'électricité provenant de NSER. L'entente de dix ans conclue avec ENMAX concerne la production de 10 000 MWh d'électricité de sources d'énergie renouvelable pour les installations de RNCan en Alberta. Environnement Canada a également signé une entente avec ENMAX pour la fourniture de 2 000 MWh d'électricité verte afin de combler ses besoins en électricité en Alberta. Les demandes combinées de RNCan et d'Environnement Canada auront pour effet de remplacer plus de 10 000 tonnes de CO<sub>2</sub> par année.

En septembre 2000, RNCan a conclu une entente de dix ans avec SaskPower, le service public d'électricité de la Saskatchewan, en vertu de laquelle RNCan reçoit quelque 32 000 MWh par année d'électricité de source éolienne pour ses installations dans la province.

Au début de 2001, RNCan a conclu une entente avec Maritime Electric de l'Île-du-Prince-Édouard en vue de l'achat d'électricité provenant de NSER. D'une durée de dix ans, l'entente prévoit la production de 13 000 MWh d'électricité de source éolienne par année. Les projets pilotes de la Saskatchewan et de l'Île-du-Prince-Édouard entraîneront chaque année des réductions des émissions de gaz à effet de serre de quelque 40 000 tonnes pour le gouvernement du Canada.

En vertu du Plan d'action 2000 du gouvernement du Canada sur le changement climatique, on s'attend à ce que le gouvernement fédéral achète quelque 400 000 MWh de plus d'électricité produite à partir de nouvelles sources d'énergie renouvelable. En vue, toujours, de remplacer des émissions produites à partir de sources à haute teneur en carbone, ces 400 000 MWh seront fournis par plusieurs provinces, surtout la Nouvelle-Écosse, l'Ontario et le Nouveau-Brunswick; d'autres achats seront effectués en Alberta. Ces achats permettront de réduire les émissions de gaz à effet de serre de quelque 200 000 tonnes de plus par année.

L'objectif des achats par l'État d'électricité provenant des NSER est de constituer un « premier client », de façon à aider les sociétés de services d'utilité publique intéressées à faire l'expérience de divers produits d'électricité à remplacer des émissions produites par l'activité du gouvernement fédéral et à stimuler par de premiers achats la création de débouchés viables pour l'électricité verte.

### **Brasserie New Belgium, Colorado, États-Unis**

*(Extrait de l'article « Breweries that Blow » par Chris O'Brien, Center for a New American Dream (Centre pour un nouveau rêve américain), publié dans American Brewer.)*

New Belgium a été la première brasserie des États-Unis à se démarquer en 1998 en comblant la totalité de ses besoins en énergie par l'énergie éolienne. Depuis lors, de plus en plus de brasseries se tournent vers l'énergie éolienne, de Brooklyn à Anderson Valley. La société New Belgium Brewing (NBB), installée à Fort Collins, est probablement la mieux connue de toutes les brasseries respectueuses de l'environnement et ce, pour une très bonne raison. En effet, la brasserie s'est engagée dès le départ à construire une brasserie maintenant reconnue dans l'ensemble du pays comme un modèle d'efficacité environnementale; entre-temps, elle est devenue l'une des principales brasseries régionales des États-Unis.

La décision de passer à l'éolien a été prise après que les ingénieurs de NBB eurent constaté que l'essentiel des émissions de CO<sub>2</sub> de la brasserie provenait de la production d'énergie polluante à la centrale locale. Les employés-propriétaires de NBB ont résolu de puiser dans leur propre réserve de primes pour financer la conversion à une énergie propre. Il en est résulté une réduction annuelle de 1 800 tonnes métriques d'émissions de CO<sub>2</sub> – et des tonnes de publicité formidable.

Même si elle a été la première, NBB n'est pas la seule brasserie du Colorado « dans le vent ». Avery Brewing, B.J.'s Pizza and Brewery, Mountain Sun Pub and Brewery, Odell Brewing Co., Red Fish New Orleans Brewhouse, Twisted Pine Brewing, What's Brewin' Homebrew Supply et même Coors Brewing Co. comblent toutes une partie ou la totalité de leurs besoins en énergie au moyen des programmes d'énergie éolienne du Colorado.

### **Pitney Bowes, États-Unis et Royaume-Uni**

*(Du site Web du World Resources Institute :*

*<[http://www.business.wri.org/project\\_content\\_text.cfm?ContentID=2059](http://www.business.wri.org/project_content_text.cfm?ContentID=2059)>)*

En 2003, Pitney Bowes a commencé à acheter des CER correspondant à 10 pour cent de l'électricité consommée chaque année par ses bureaux et usines des États-Unis et du Royaume-Uni. Les CER proviennent de projets qui produisent de l'électricité à partir de l'énergie éolienne et des gaz d'enfouissement.

### **Save-On-Foods, Colombie-Britannique, Canada**

*(Du site Web de BC Hydro : <<http://www.bchydro.com/business/success/story9153.html>>)*

Save-On-Foods est une chaîne d'épicerie de l'Ouest du Canada appartenant à Overwaitea Food Group, membre du groupe de sociétés Jim Pattison. Overwaitea Food Group exploite actuellement 104 magasins sous les bannières Save-On-Foods, Overwaitea Foods, Cooper's Foods, PriceSmart Foods, Urban Fare et Bulkley Valley Wholesale; il compte à son emploi plus de 14 000 personnes.

Depuis sa création, Overwaitea Food Group est une société soucieuse de la protection de l'environnement; elle a fait la preuve de son engagement en recyclant jusqu'à 90 pour cent du carton, du plastique et des matières organiques qui se retrouvent dans ses magasins, en offrant un programme d'élimination des médicaments périmés et en aménageant des sections d'aliments en vrac, de façon à réduire au minimum l'emballage des produits. La société exploite aussi 22 Changes Recycling Centres<sup>®</sup> (centres de recyclage) dans certains magasins Save-On-Foods de la Colombie-Britannique. Ce sont des établissements de détail autonomes qui, en plus de reprendre les contenants de boissons grâce à des

partenaires et des fournisseurs, recyclent d'autres articles comme contenants de lait, bouteilles de shampoing et cartouches d'imprimante.

Étant donné cet excellent dossier en matière de protection de l'environnement, il n'est pas surprenant que la haute direction, ayant entendu parler du programme de certificats verts, y ait vu le complément parfait des autres activités de Save-On-Foods dans le domaine de l'environnement. La société a acheté suffisamment de certificats verts pour alimenter en énergie ses 22 Changes Recycling Centres® dans la province.

« L'achat d'électricité verte complète nos initiatives environnementales en cours », déclare Steve Vanderleest, président de la société. « Nous avons toujours mis l'accent sur la protection de l'environnement et nous cherchons constamment à améliorer notre performance environnementale; les certificats verts nous donnent une autre occasion d'y arriver. »

L'achat de certificats verts permet à Save-On-Foods de communiquer avec les clients et de les éduquer sur les autres sources d'énergie qui ne sont pas nuisibles pour l'environnement. La société prévoit faire la promotion de son achat en plaçant le logo des certificats verts sur les dépliants publicitaires hebdomadaires, sur des affiches dans les magasins et les Changes Recycling Centres®, et en soulignant sa participation au programme dans son site Web.

### **Staples, États-Unis**

*(Du site Web du World Resources Institute :*

*<[http://www.business.wri.org/project\\_content\\_text.cfm?ContentID=2059](http://www.business.wri.org/project_content_text.cfm?ContentID=2059)>)*

Depuis qu'elle s'est jointe au Green Power Market Development Group (groupe de développement de la commercialisation de l'électricité verte) du World Resources Institute en mars 2003, Staples a commencé à acheter 46 millions de kWh par année de CER. Dix pour cent des CER proviennent de parcs d'éoliennes dans la région des grandes plaines et 90 pour cent de projets produisant de l'électricité à partir de la biomasse et de gaz d'enfouissement. Les énergies renouvelables représentent maintenant 10 pour cent de sa consommation annuelle d'électricité aux États-Unis.

### **TerraChoice Environmental Marketing Inc., Ontario, Canada**

À titre de société spécialisée dans le marketing environnemental, TerraChoice aide ses entreprises clientes à convertir leurs investissements environnementaux et sociaux en avantages sur le marché. Récemment, TerraChoice a acheté l'équivalent de presque 60 MWh de CER de Bullfrog Power — suffisamment pour combler la totalité de ses besoins annuels en électricité par l'électricité verte. « Nous sommes heureux de ce partenariat avec Bullfrog Power », a déclaré Scott McDougall, président de TerraChoice. « Nous croyons en des partenariats avec des organisations qui intègrent le respect de l'environnement à leurs propres activités. En achetant et en vendant uniquement de l'énergie certifiée ÉcoLogo<sup>MC</sup>, c'est exactement ce que fait Bullfrog. Deuxièmement, en offrant une solution de rechange verte pour les achats d'énergie, Bullfrog a trouvé une façon de permettre aux Ontariens de prouver leur engagement à l'égard de la durabilité du point de vue de l'environnement. »

## **Uinta Brewing, Utah, États-Unis**

*(Extrait de l'article « Breweries that Blow » par Chris O'Brien, Center for a New American Dream (Centre pour un nouveau rêve américain), publié dans American Brewer.)*

La brasserie Uinta Brewing, de Salt Lake City, a été conçue en fonction d'objectifs d'efficacité et de conservation. Dans le prolongement de cette mission, la brasserie tire maintenant la totalité de son énergie de l'éolien. La recherche active d'une efficacité énergétique globale aide la société à compenser les dépenses supplémentaires occasionnées par le choix de l'énergie éolienne. La brasserie utilise une technologie d'éclairage efficace et a aménagé de grandes fenêtres pour permettre à la lumière d'entrer dans les locaux pendant le jour. Un toit réfléchissant d'une grande efficacité énergétique permet un rafraîchissement efficace pendant les mois chauds de l'été. Le réfrigérateur fonctionne à l'aide de quatre petits compresseurs qui permettent d'adapter l'énergie utilisée en fonction de la température extérieure. Les initiatives de la société empêchent la libération de 335 tonnes de dioxyde de carbone par année, soit la quantité que produirait une voiture parcourant 717 030 milles (1 153 916 km).

L'énergie éolienne de Uinta provient de Blue Sky, un programme d'énergies renouvelables offert au Utah et en Idaho par l'intermédiaire de Utah Power. L'option Blue Sky QS (Quantity Savings, économies en fonction de la quantité) permet aux entreprises clientes d'acheter des énergies renouvelables à escompte. L'énergie de Blue Sky est vendue en « blocs » de 100 kWh. Afin d'avoir droit au prix réduit, les clients achètent un minimum de 101 blocs par mois pendant au moins une année selon un tarif dégressif; par exemple, le client commercial qui achète 150 blocs par mois paie 1,53 \$ par bloc, comparativement à 1,12 \$ le bloc payé par un client qui en achète 300 par mois.

« La plupart des entreprises admettent que l'achat d'énergies renouvelables est positif à la fois pour l'environnement et pour les affaires », déclare Lucky Morse, directeur des comptes clients à Utah Power. « L'achat d'énergies renouvelables peut procurer des avantages pour la collectivité locale, la société et l'environnement tout en aidant les entreprises à atteindre leurs objectifs en matière d'activités durables ou de réduction des gaz à effet de serre. »

L'essentiel de l'énergie de Blue Sky provient de l'énergie éolienne. Le vent n'émet pas de polluants dans l'air et ne produit pas d'eaux usées, de smog ou de pluies acides. Même l'achat minimum selon l'option Blue Sky QS de 101 blocs possède des avantages environnementaux considérables, car il compense chaque année 121 tonnes de dioxyde de carbone, l'équivalent de planter des arbres sur une superficie de 48 acres.

« Uinta Brewing Company a pris des engagements à l'égard de la protection de l'environnement et de la collectivité locale », explique Will Hamill, président et fondateur de Uinta. « La décision de faire fonctionner notre nouvelle brasserie exclusivement à partir de l'énergie éolienne correspond à nos convictions dans le domaine environnemental et à notre stratégie à long terme. Même si l'énergie éolienne coûte un peu plus cher, nous estimons que les avantages écologiques compensent les coûts. ». M. Hamill cite les résultats d'une enquête Gallup effectuée en novembre 2001 selon laquelle 91 pour cent des Américains sont en faveur d'investissements dans des sources d'énergie propre, ce qui l'amène à penser que les clients seront probablement attirés par un produit brassé entièrement à l'aide de l'énergie éolienne. « L'exploitation de notre nouvelle brasserie et de notre pub uniquement à partir de l'électricité d'origine éolienne constitue la prochaine étape logique. Nous espérons encourager d'autres entreprises locales à faire le même choix en démontrant que l'exploitation d'une entreprise florissante et la protection de l'environnement vont de pair. »

Cet engagement à l'égard de l'énergie durable ne semble pas nuire à l'achalandage. « Uinta Brewing Company est un modèle pour le secteur des brasseries; cette société montre la voie à suivre pour offrir aux gens de l'Utah un approvisionnement en énergie durable et propre », a déclaré Sarah Wright,

coordonnatrice de la *Utah Wind Power Campaign* (Campagne en faveur de l'énergie éolienne au Utah) pour le compte du *Land and Water Fund of the Rockies* (Fonds pour la terre et l'eau des Rocheuses). Selon le site Web de Blue Sky, cette dernière compte parmi ses clients plusieurs brasseries voisines de Uinta : Eddit McStiff's MicroBrewery and Family Restaurant, Red Rock Brewing et les membres de la Utah Brewers Coop qui achètent tous de l'énergie durable par l'intermédiaire du programme. On retrouve dans cette coopérative Schirf Brewing Co. (producteur des bières Wasatch, y compris la gagnante de la médaille d'or GABF (Great American Beer Festival) 2005 dans la catégorie des lagers de luxe) et la bière Squatters.

### **Liste des 25 principaux consommateurs d'électricité verte en 2006 de l'Agence de protection de l'environnement des États-Unis**

*(Communiqué de presse)*

On retrouve sur la liste des 25 principaux acheteurs d'électricité verte en 2006 un ensemble diversifié d'entreprises et d'organisations des secteurs public et privé des États-Unis qui ont volontairement acheté le plus grand volume possible d'énergies renouvelables et participent au *Green Power Partnership* (Programme de partenariat de l'électricité verte) de l'*Environmental Protection Agency* (EPA, Agence de protection de l'environnement) des États-Unis. L'EPA a aussi annoncé que ses partenaires en électricité verte achètent maintenant plus de 4 millions de MWh d'énergies renouvelables, une augmentation de près de 100 pour cent depuis la fin 2004.

Les 25 principaux acheteurs d'électricité verte en 2006 se procurent suffisamment d'énergie pour alimenter plus de 300 000 foyers par année ou éliminer les émissions de près de 400 000 voitures sur les routes pendant toute une année. Plus de la moitié des 25 principaux acheteurs d'électricité verte de l'EPA sont des entreprises des États-Unis, une proportion qui augmente chaque année.

« Les partenaires de l'EPA continuent à répondre à l'appel du président Bush qui nous demande de diversifier l'approvisionnement en énergie de notre pays en faisant la promotion des sources d'énergie de rechange et renouvelables », a déclaré Stephen L. Johnson, administrateur de l'EPA. « Ces chefs de file en bonne intendance de l'environnement prennent volontairement la décision de passer à l'électricité verte, ce qui contribue à réduire la dépendance globale de notre pays à l'égard des sources d'énergie de l'étranger. »

Encore une fois, l'*US Air Force* (USAF, Forces aériennes des États-Unis) est au sommet de la liste des 25 car elle achète plus de un million de MWh chaque année pour les bases des forces aériennes au pays. L'USAF occupe le premier rang de la liste des 25 depuis que cette liste a été créée en septembre 2004. Whole Foods Market a dépassé à la fois Safeway, Inc. et Johnson & Johnson pour se classer devant toutes les entreprises acheteuses après avoir porté ses achats annuels à plus de 450 000 MWh d'énergies renouvelables. Dans la liste des 25, l'EPA et l'*US Department of Energy* (Ministère de l'Énergie des États-Unis) suivent les forces aériennes en ce qui concerne le volume des achats par des institutions de l'État.

L'électricité verte est de l'électricité produite à partir de ressources renouvelables plus favorables à l'environnement, comme l'énergie solaire, l'énergie éolienne, l'énergie géothermique, les biogaz, de même que la biomasse et les ressources hydroélectriques à faible impact. L'électricité verte représente près de 2 pour cent de l'approvisionnement en électricité des États-Unis, mais les achats volontaires d'énergies renouvelables accélèrent le développement de ces dernières.

Voici la liste complète des 25 meilleurs partenaires en électricité verte de l'EPA, selon le volume des achats :

1. *US Air Force* (Forces aériennes des États-Unis)
2. Whole Foods Market
3. *Environmental Protection Agency* (Agence de protection de l'environnement) des États-Unis
4. Johnson & Johnson
5. *US Department of Energy* (Ministère de l'Énergie des États-Unis)
6. Starbucks
7. La Banque mondiale
8. Safeway, Inc.
9. *General Services Administration* (Administration des services généraux) des États-Unis (région 2)
10. HSBC North America
11. Ville de San Diego, Calif.
12. *New Jersey Consolidated Energy Savings Program* (Programme commun d'économie d'énergie du New Jersey)
13. Installations de Advanced Micro Devices à Austin, Texas
14. WhiteWave Foods
15. Staples
16. Independent School District d'Austin (Texas)
17. Mohawk Fine Papers, Inc.
18. The Tower Companies
19. FedEx Kinko's
20. *US Army* (Forces armées américaines)/Fort Carson
21. Université de Pennsylvanie
22. Montgomery County, Md.
23. Hyatt Regency/Reunion & DFW Airport Hotels
24. Université Western Washington
25. Commonwealth of Pennsylvania

Le partenariat en électricité verte est un programme volontaire de l'EPA qui cherche à faire accroître l'utilisation de l'électricité verte parmi les grandes organisations des États-Unis. Les partenaires du programme, en échange de l'aide technique et de la reconnaissance de l'EPA, comblent une partie de leurs besoins en électricité par l'électricité verte. Le partenariat en électricité verte compte à l'heure actuelle plus de 600 partenaires, y compris des entreprises faisant partie des 500 plus grandes sociétés selon le magazine *Fortune*, des États ou des organismes fédéraux, des associations sectorielles et des universités.

### **World Resources Institute (WRI), États-Unis**

(Voir <[http://www.business.wri.org/project\\_content\\_text.cfm?ContentID=2059](http://www.business.wri.org/project_content_text.cfm?ContentID=2059)>)

Le *Green Power Market Development Group* (Groupe de développement du marché de l'électricité verte) du *World Resources Institute* (WRI, Institut des ressources mondiales) réunit douze grandes sociétés qui collaborent entre elles afin d'encourager la création de marchés d'électricité verte pour les entreprises. Sa définition de l'électricité verte englobe des sources d'énergie habituellement reconnues comme ayant un faible impact sur la santé des humains, des animaux et des écosystèmes. Dans l'ensemble, le groupe considère comme de l'électricité verte celle qui est tirée de ressources renouvelables, notamment l'énergie solaire (photovoltaïque et thermo-hélioélectrique), l'énergie éolienne, l'énergie tirée de la biomasse, les gaz d'enfouissement, les ressources géothermiques et les sources d'énergie propre, y compris les piles à

combustible. Il inclut dans les avantages environnementaux de l'électricité verte la réduction des émissions de polluants classiques comme le SO<sub>2</sub>, les NO<sub>x</sub>, le mercure et les particules en suspension dans l'air, de même que la diminution des émissions de gaz à effet de serre.

Depuis juin 2002, le groupe a mis en oeuvre ou signé des contrats équivalant à 97 MW de nouveaux projets et achats d'électricité verte – suffisamment pour alimenter en énergie 73 000 foyers. Ces achats comprennent des certificats d'énergie renouvelable, des piles à hydrogène, de l'énergie éolienne, de l'énergie provenant d'autres sources renouvelables comme la biomasse et la géothermie, de même que l'utilisation directe de gaz d'enfouissement pour en tirer une énergie thermique.

Voici les membres du groupe : Alcoa, Cargill Dow LLC, Delphi Corporation, Dow Chemical Company, General Motors, DuPont, IBM, Interface, Johnson & Johnson, Kinko's, Pitney Bowes et Staples. Ces ententes relatives à l'électricité verte concernent 250 établissements répartis dans 22 États et dans le district de Columbia. Ils mettent même en œuvre des projets liés aux énergies renouvelables en Californie, en Géorgie, au New Jersey, en Oklahoma et au Texas. À la fois dans les marchés réglementés et déréglementés de l'électricité au pays, les entreprises achètent de l'électricité verte de leurs fournisseurs au détail. Les membres achètent aussi des produits tirés d'énergies renouvelables à l'échelle du pays en se procurant des certificats d'énergie renouvelable de sources nationales.

Ces projets permettent d'éviter chaque année l'émission de 960 millions de livres (plus de 436 millions de kilogrammes) de dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>). C'est l'équivalent de la quantité de CO<sub>2</sub> absorbée en une année par 86 millions d'arbres ou par une forêt de la taille du parc national Shenandoah.

Le WRI, l'organisme qui a créé le groupe, en collaboration avec le propriétaire de l'immeuble qu'il occupe et le gérant de ce dernier, a acheté des CER équivalant à 75 pour cent de la consommation annuelle d'électricité de l'ensemble de l'immeuble. WRI a acheté d'autres CER pour faire en sorte que ses propres bureaux soient entièrement écologiques sur le plan de l'approvisionnement en énergie. WRI a comme objectif de n'effectuer aucune émission de CO<sub>2</sub> d'ici 2005. En comblant la totalité de ses besoins en énergie par des énergies renouvelables, WRI réduira de plus de 40 pour cent ses émissions annuelles de gaz à effet de serre.